

« Il n’y a pas de cœur étanche »

Un spectacle musical

de

ARNAUD CATHRINE &

JULIE REY



Il y a ceux qui sont supposés « aller bien ». Et ceux qui sont supposés « aller mal ». Les uns se débrouillent (vaille que vaille) avec la vie ; ils arrivent à travailler, à aimer, à se tenir debout. Les autres désespèrent de la vie ; ils n’arrivent plus à rien. Voilà ce qu’on dit ou pense le plus souvent des gens « normaux » et des « autres » : ceux qu’un accident de parcours, plus ou moins violent, a conduit à l’hôpital psychiatrique.

Cette frontière entre eux et nous (le mur du pavillon), Arnaud Cathrine et Julie Rey ont voulu savoir de quoi elle était faite. De septembre 2009 à juillet 2010, ils se sont rendus à l’hôpital régulièrement, ils ont rencontré une douzaine de patients, ils ont fait connaissance, ils se sont parlés, de tout, de rien, de la vie, de leur vie. Une fois installée la confiance, ils ont vu leur intuition confirmée : par-delà les faits et les particularités biographiques, « l’inquiétante étrangeté » n’avait plus cours et les récits de vie qu’on leur faisait leur tendaient le miroir, leur parlaient d’eux, tout simplement. Et réciproquement bien sûr : les récits que les deux artistes confiaient aux patients renvoyaient ceux-ci à des expériences communes. Car c’était une voix bien connue qui ne cessait de s’exprimer : la voix de l’humain qui souffre, et qui se bat, qui résiste, qui veut en découdre. Une histoire de vie et de survie, plutôt qu’une histoire de folie.

Ces histoires, les deux artistes souhaitaient dès le départ en faire un spectacle musical. Les patients le savaient. Un spectacle qui raconterait leur rencontre.

Dont acte. Un mur vidéo, un piano, une guitare : dans un minimalisme délibéré, Arnaud Cathrine et Julie Rey montent sur scène et jouent tour à tour tous les rôles : le leur bien sûr (les deux étrangers qui pénètrent dans l’hôpital et cherchent, ce faisant, pour quelle raison intime ils ont souhaité passer cette frontière) et celui des patients qui ont accepté de faire connaissance avec eux. Échanges, dialogues, monologues se muent en chansons et pièces musicales avec pour décor la vie de l’hôpital en projections et les visages des patients qui racontent à eux seuls bien des histoires.

Au final : un documentaire musical dans lequel les deux comédiens-chanteurs joueront, chanteront des « histoires simples », c’est-à-dire tout simplement humaines.

Itinéraires Singuliers, l'art et l'expression dans la lutte contre l'exclusion.

L'art, comme la maladie, est d'abord une parole donnée à l'autre. L'échange, la rencontre qu'il permet étant des moments de mise en « sens »...

En quête de sens, l'artiste, comme le sujet souffrant, est soumis à une double confrontation : à la matière et à l'autre... La conjonction des deux contient tout l'espace de la rencontre, du dialogue, de l'altérité qui ouvre à la vie, à la présence exprimée.

Dans le projet proposé par Arnaud Cathrine et Julie Rey, l'art n'est pas simplement inspiration mais variation « autour » et « avec » l'autre, révélée par l'autre...

Dans ce cheminement vers la création, ce n'est pas d'avoir la clef, mais d'être ensemble qui a permis durant neuf mois la transformation de ce qui « est » avec ce qui « peut être ».

Peu à peu s'est bâtie une histoire unique, personnelle, collective, à travers des productions de réalités, qui se sont croisées, métaphores de cette multiplicité d'échanges qui constituent la richesse de ce projet.

Dans cette « histoire humaine », il y a eu un peu d'art, des empreintes, des supports d'empreintes constituant un bric-à-brac d'émotions partagées, d'histoires multiples où la création est devenue peu à peu un moyen de dépasser quelque chose, un espace de liberté, voire de survie.

Dans cette histoire il y a eu simplement des mots qui se sont croisés, des silences aussi... et puis cette envie forte de créer, à partir de la personnalité, du ressenti et du vécu de chacun.

Dans cette histoire il y a eu un peu d'ici, un peu d'ailleurs et le meilleur qui puisse nous arriver sur terre... être ensemble avec soi-même et avec les autres...

Alain VASSEUR (vice-président de l'association Itinéraires Singuliers.)

*

« Il n'y a pas de cœur étanche »

Création du spectacle dans le cadre de la 7^{ème} édition du Festival Itinéraires singuliers.

Résidence de création en février et mars 2011 à L'Atheneum à Dijon et au Point Ephémère à Paris.

Dates :

- Mercredi 23 et jeudi 24 mars 2011 / Atheneum, centre culturel universitaire, à Dijon,
- Vendredi 25 mars 2011 / Théâtre du Grain de sel à Châlon-sur-Saône,
- Avril : 3 dates au Point Ephémère,
- 1^{er} Avril : Corbigny,
- Autre dates pressenties : Salives, Auxerre, Bordeaux...
- Recherche de dates complémentaires en cours.

Partenaires et soutiens :

- Produit par Petits papiers productions,
- Coproduction Itinéraires Singuliers, Le Point Ephémère (Paris),
- Avec le soutien de l'Atheneum, centre culturel universitaire à Dijon et de la Fondation Réunica,
- Demande d'aides financières à la création aux collectivités locales,
- Recherche de partenaires complémentaires en cours.

BIOGRAPHIES

Arnaud Cathrine (romancier, scénariste et parolier)

Né en 1973, Arnaud Cathrine est l'auteur de sept romans aux Editions Verticales / Gallimard, dont le dernier en date : *Le journal intime de Benjamin Lorca*. Il a également publié une dizaine de romans pour adolescents à l'Ecole des loisirs.

Il a co-écrit l'adaptation cinématographique de son roman *La route de Midland* avec Eric Caravaca (*Le passager*, 2006). Il écrit également des chansons, notamment avec Florent Marchet. En 2007, ils ont signé à quatre mains le livre/album *Frère animal*, devenu un spectacle musical dans lequel les deux compères chantent et jouent actuellement, aux côtés de Valérie Leulliot et Nicolas Martel.

Par ailleurs, Arnaud Cathrine est conseiller artistique pour « Les Correspondances de Manosque » et « Paris en toutes lettres », festival littéraire dont la troisième édition se tiendra en mai prochain.

Il anime fréquemment des ateliers d'écriture ; il a, entre autres, réalisé un spectacle pour l'Opéra de Lyon en 2006 au terme d'un an de travail avec quinze adolescents du Vinatier (Centre Psychiatrique de Bron).

Frère Animal, Arnaud Cathrine et Florent Marchet



Julie Rey (auteur, compositeur et interprète)

Auteur, compositeur et musicienne, Julie Rey pratique l'échange des mots et des forces depuis longtemps. Tantôt chantant, tantôt écrivant, elle n'aime rien tant que la fragilité de la matière humaine comme source d'inspiration.

Fidèle du festival Itinéraires Singuliers, elle propose à chaque fois un rendez-vous différent (création musicale, théâtrale). Depuis toujours et en reconnaissant la nature complexe de la nature humaine, créer hors des limites habituelles, sortir des définitions de genre sont les empreintes de son travail. Actuellement, elle joue sur scène son nouveau projet musical solo, *Charlotte Mildray*. Là encore, littérature, folk, poésie, chansons en anglais, en français se côtoient sans se soucier des définitions de genre. Par ailleurs, Julie travaille également à l'écriture d'un roman.

C'est donc en toute logique qu'elle croise la route d'Arnaud Cathrine, fervent défenseur des mélanges d'inspirations et de formes. Cette rencontre nourrit son envie de créer avec d'autres, de s'ouvrir à un autre mode de création, à une expansion des voix.

Le partage prend alors un autre sens et c'est vers ce sens-là qu'elle aime à se tourner.



Contacts :

Julie Rey : rey.j@hotmail.fr / www.julierey.fr

Arnaud Cathrine : arnaud.cathrine@wanadoo.fr / www.arnaudcathrine.com

Bibliographie / Arnaud Cathrine

- * 1998 - Les yeux secs (Éditions Verticales & J'ai lu)
- * 1999 - L'invention du père (Éditions Verticales & Points Seuil)
- * 2001 - La Route de Midland (Éditions Verticales & Points Seuil)
- * 2002 - Les Vies de Luka (Éditions Verticales)
- * 2003 - Comment ça va la guerre? (Éditions Nuit Myrtide)
- * 2004 - Exercices de deuil (coll. « Minimales », Éditions Verticales)
- * 2005 - Sweet home (Éditions Verticales & Folio)
- * 2005 - Les Histoires de frères (Éditions du chemin de fer)
- * 2007 - La disparition de Richard Taylor (Éditions Verticales & Folio)
- * 2008 - Frère animal, avec Florent Marchet (coll. « Minimales », Verticales)
- * 2010 - Le journal intime de Benjamin Lorca (Éditions Verticales)

Littérature jeunesse (tous à l'Ecole des loisirs) :

- * 2000 - Mon démon s'appelle Martin
- * 2001 - Vendredi 13 chez Tante Jeanne
- * 2001 - Je suis un garçon
- * 2002 - Les choses impossibles
- * 2004 - Faits d'hiver
- * 2006 - Je suis la honte de la famille
- * 2006 - Nous ne grandirons pas ensemble
- * 2006 - La vie peut-être
- * 2007 - Edvard Munch
- * 2008 - Moi je

Bibliographie et projets / Julie Rey

Musique :

Albums/ livre-disque :

- * 2003 : Tout un monde, Luna-Mayi.
- * 2003/2007 : tournée, sélection Bourges et Eurockéennes.
- * 2009 : Le voyage de Charlotte Mildray, La ballade de Julie S. (avec la collaboration de Bastien Lallemand et Arnaud Cathrine). Participation à la compilation Panorama, Musiques actuelles.
- * 2010 : En tournée avec son projet Charlotte Mildray et en résidence à l'année à la Vapeur.

Écriture :

Poésie :

- * 2005 : Livret d'exposition La Vie Inattendue, Ed. La Voix des Mots.(avec le plasticien S. Carlier)
- * 2007 : Disparitions, recueil de poésies.

Nouvelles :

- * 2009 : Publications de quatre nouvelles dans le magazine de jazz Tempo, Martin Reden.

Théâtre :

- * 2007 : Nous sommes quittes, création lors du Festival Itinéraires Singuliers 2007.

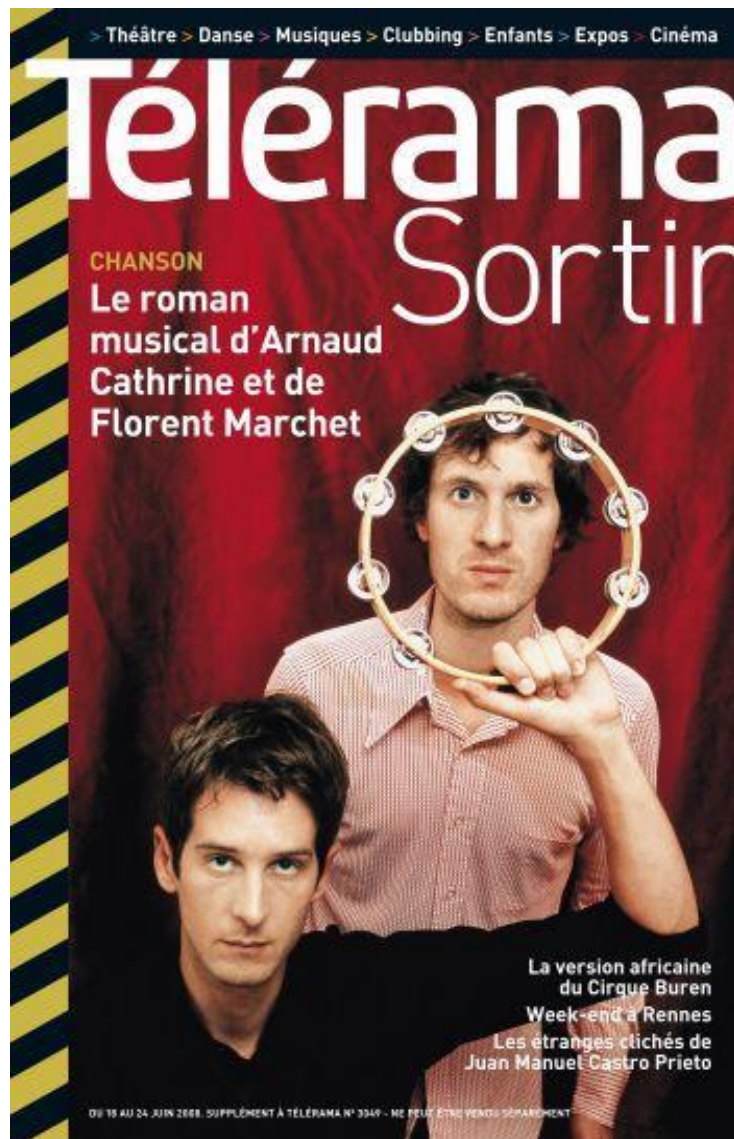
Thomas Burgel, *Les Inrockuptibles*, 2009

***Frère Animal*, acide et grand livre-disque de Florent Marchet et Arnaud Cathrine, démultiplie sa formidable subversion sur scène, dans un spectacle aussi fascinant que bouleversant. On y était, on vous raconte.**

La scène est pour *Frère Animal*, disque-livre et récit formidable initialement conçu par Florent Marchet et Arnaud Cathrine, un nouveau service indispensable à la SINOC (Société Industrielle Nautique d'Objets Culbuto), dont les organes mécaniques et appendices humains sont ici autop-siés au bistouri : la Division Subversion. Après un discours comico-sarkozien de Marchet, en introduction solitaire et courageuse du spectacle, la subversion, ici, est d'incarcérer le public dans le récit entrepreneurial, familial et glaçant de *Frère Animal*, de le considérer comme une masse informe de candidats à la marche organique et aliénante de la SINOC, entreprise malheureusement modèle et hachoir à destins fantasmés. Et la subversion, ici, est d'une modernité rare et d'une puissance extraordinaire –pour tout dire, on a rien vu d'aussi frappant, d'aussi menaçant en terres françaises depuis quelques longs lustres.

L'admiration, infinie, est le seul sentiment constant devant *Frère Animal*. C'est, explique la troupe, une "tragi-comédie". Mais c'est une tragi-comédie dont on saisit plus d'angoisses que de comique –si ça se marre souvent dans le public du Café de la Danse, les rires restent jaunes et les textes citrique. Car cette SINOC, l'absurde "mère nourricière", même dans sa salle de divertissement, même quand elle affirme s' "intéresser à la culture", reste un monstre inquiétant qui, très justement, fait culbuter les humeurs de la foule dans de drôles de houles –la tristesse abyssale souvent, l'étonnement rigolard régulièrement, et toujours un vague dégoût pour les personnages peu ragoûtants, et toujours une pitié absolue pour ceux qui ne s'en sortent pas, que ne s'en sortent plus, qui ne s'en sont jamais sortis, pour les salariés de pères en fils, pour les misérables tentatives d'évasion.

Valérie Leulliot, Florent Marchet, Arnaud Cathrine, Nicolas Martel. La troupe est belle. Marchet et Valérie Leulliot dégagent une force et une mélancolie absolue, presque centrales dans le spectacle. Nicolas Martel, immense perche à la souplesse et à la gestuelle quasi-clownesque, à l'incroyable présence physique et vocale, étonne en permanence. Immense conteur et beau félin dans un même temps, Cathrine n'est pas restée en termes de présence physique, dit ou chante ses textes sans lâcher l'attention de l'auditoire d'une synapse. La troupe est très mouvante, tourne en permanence, échange les places comme on décide d'une charrette, au gré des vagues et des valse sentimentales. Elle met en place le formidable décor mental, presque tangible, d'histoires articulées avec une grande grâce, elle donne un magnifique corps musical aux destins de la SINOC et de ses satellites. Quelques reprises exogènes ponctuent le déroulement de l'histoire cinoque et amère (l'à point nommé *Le Travail* de Dominique A, *Regarde un peu la France* de Miossec, Gagner l'aéroport de Murat, *Des hauts et des bas* d'Eicher ou l'à point nommé *Ultra Moderne Solitude* de Souchon). Marchet & co réussissent surtout à redonner à chacun des mots de *Frère Animal* sa terrible violence émotionnelle –on ne ressort pas de la visite de la SINOC sans quelque bouleversement intime, et on contemple, le lendemain matin, sa propre SINOC et son propre destin d'un œil plutôt inquiet.



LA TOURNÉE FRÈRE ANIMAL :

Fuzz'yon (**la Roche-Sur-Yon**), l'Ogre à plumes (**Paris**), UCBN (**Caen**), Théâtre Sainte Marie d'en Bas (**Grenoble**), Café de la Danse (**Paris**), Bouffes du Nord (**Paris**), Francofolies de **La Rochelle** (Théâtre La Coursive), Festival "Les Correspondances de **Manosque**" (Théâtre Jean Le Bleu), CDN de **Besançon**, Cabaret Electric (**Le Havre**), Train Théâtre (**Portes-les-Valence**), Bains-Douches (**Lignièrès**), OMC (**Loudéac**), l'Européen (**Paris**), Centre Théo Argence (**Saint-Priest**), Athénéum (**Dijon**), Salle Robert Couzin (**Lens**), Théâtre National de **Bordeaux**, Acropolis (**Nice**), L'Illiade (**Illkirch**), Théâtre du Donjon (**Pithiviers**), Scène Nationale de **Niort**, Théâtre des 3 vallées (**Palaiseau**), Le Trident (**Cherbourg**), Théâtre de la Renaissance (**Mondeville**), Théâtre de **Allonnes**, Théâtre de Verre (**Chateaubriant**), L'autre canal (**Nancy**), Centre Culturel Charlie Chaplin (**Vaulx-en-Velin**), Théâtre Jean Vilar (**Montpellier**)...

Julie REY – Presse -

« Cela étant, j'ai écouté plusieurs disques vraiment bons : de mémoire,
« Charlotte Mildray » de la ballade de Julie S. »

Dominique A, *Comment certains vivent, carnet de bord de février*

Le disque

« C'est pour cette raison qu'il faut saluer ce disque qui nous tient à cœur, baptisé **Charlotte Mildray** : non content de proposer des chansons épatantes, **La Ballade de Julie S** (et son auteur principale, **Julie Rey**) développe aussi tout un univers textuel et visuel, offrant une suite littéraire à la rêverie suscitée par la musique. A moins que ce ne soit l'inverse (le texte qui donne envie d'écouter les morceaux) ? On ne sait plus, et c'est cet entre-deux qui fait la beauté du projet. (...) Les six chansons sont de belle tenue, drapées d'orchestrations soignées, oscillant entre richesse ornementale ("*Les rues parlent de toi*") et minimalisme de bon aloi ("*L'étreinte*", "*Bille en tête*", enregistré "dans la nature", dit-elle). Les lecteurs des interludes s'expriment avec naturel et simplicité, pour contraster avec la solennité des chansons, ne pas risquer de plomber l'ensemble. Julie Rey se charge elle-même de faire la "narratrice" : on aime le contraste entre ses voix, parlée et chantée, légère ou grave. »

Nicolas Brûlebois, *Froggy's delight*

« Départ et retour, calme et force, errance et détermination, la poésie avec ses nombreuses anti-thèses ou métaphores sert au mieux cet univers fait de solitude, d'échos et de rêveries. (...) Pour le dernier titre, "*L'étreinte*", la guitare résonne comme si elle était jouée dans une cathédrale, comme Buckley l'avait fait pour "*Allelujah*"; ce son cristallin, épuré, éclaire la voix, la rend solennelle et force l'attention de l'auditeur. Moment de grâce presque insaisissable qui précède une improvisation textuelle et sonore, achevant avec force ce voyage. »

Marie Faivre, *The French Touch*

« Tiré à seulement 500 exemplaires, l'objet au délicieux contenant étonne avant tout par son contenu. Le carnet de voyage intégré au livre se trouve être un compagnon idéal pour le disque et ils forment à eux deux un ensemble de photographies de situations vécues par le personnage de **Charlotte Mildray**. De prime abord intrigant l'ouvrage se révèle avant tout cohérent et musicalement très convaincant. »

Aurélien Villechannes, *Indie Mag Rock*

Le livre

« Audacieuse et généreuse touche-à-tout, (...) Charlotte Mildray, c'est un timbre de voix exceptionnel, une plume et un bouillon d'énergie. »

E.Romano, *Magma Rock indé*

« Charlotte Mildray, c'est l'expression d'un caractère tout entier, une voix saisissante qui colle des frissons et des émotions. C'est à découvrir, sans hésiter »

C. Lecouteux., Agenda culturel, *France 3*